Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 24 (1967)

Heft: 4

Artikel: On avance tout de même

Autor: Tamini, N.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-997712

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

On avance tout de même

N. Tamini

Depuis plusieurs années et de toutes parts, une grêle de pierres s'abat de plus en plus fort sur le sport suisse. On réclame des remèdes, on commet des erreurs, on les dénonce; on les renouvelle de temps à autre, les erreurs prennent alors des proportions gigantesques, on en stigmatise sans pitié les auteurs. Stimulées par la bière ou le vin, des idées sont chaque jour échangées dans la plupart des bistrots du pays ou dans les multiples commissions ou sous-commissions sportive de notre petite Suisse. Ainsi, au rythme des saisons, les procès se suivent allègrement et se ressemblent étonnamment. Procès du ski aujourd'hui, du hockey sur glace demain, du football après-demain. Procès de l'athlétisme hier, de la gymnastique avant-hier. On jurerait que dans chaque Suisse sommeille un procureur qui, pour l'heure, souffrirait d'insomnie.
Il m'a paru utile d'oublier pour une fois critiques, propositions et projets, pour examiner tout simplement des faits, dans leur désarmante nudité. Et cela en athlétisme, sport où la performance s'exprime non pas en points ou en goals, mais bien par la précision des minutes et des secondes, des mètres et des centimètres. J'ai dans ce but choisi trois années — 1956, 1961 et 1966 — et examiné les records suisses de ces époques afin de déterminer leur décalage par rapport aux records mondiaux. Décalage dans le temps et non dans la mesure de la performance. Très révélatrices, ces comparaisons sont, me semble-t-il, d'une objectivité satisfaisante.

Décalage par disciplines

Disciplines	1956 en années	1961 en années	1966 en années
100 m.	27	26	31
200 m.	42	37	41
400 m.	41	29	14
800 m.	22	22	27
1 500 m.	32	25	22
3 000 m.	30	25	28
5 000 m.	+44	37	29
10 000 m.	32	37	42
110 m. haies	27	28	30
400 m. haies	29	27	32
hauteur	+44	+49	30
longueur	+55	+60	+65
perche	28	24	26
triple saut	+47	+52	+57
poids	+47	29	32
disque	26	19	24
javelot	28	25	10
marteau	+43	11	10
4×100 m.	32	29	34
4×400 m.	24	9	14

Prenons par exemple le cas du 400 m.: en 1956, les 47"6 du record suisse eussent été record mondial 41 ans plus tôt. Mais ce retard, qui est encore de 29 ans en 1961, n'est plus que de 14 ans en 1966. Peter Laeng était passé par là...
Sur 100 m. par contre, le retard s'est aggravé de 27 à 31 ans en 10 ans; et sur 200 m., il est de 42 ans en 1956, de 37 ans de 1961, et de 41 ans en 1966. Sur 1500 m., au fil des années, le décalage s'est amenuisé, passant de 32 à 25, puis à 22 ans.

En course de fond, c'est assez affligeant: 32 ans de retard pour 10 000 m. en 1956, 37 ans en 1961 et 42 ans en 1966. Et pourtant, il y avait eu entre-temps le record de Friedli. Situation moins grave sur 5000 m.: alors que le retard dépassait 44 ans en 1956, il est de 37 ans en 1961, pour tomber à 29 ans en 1966, grâce au jeune Huss.

Curieusement, c'est dans les sauts qu'apparaissent de drôles de records... En longueur, en 1966, nous avons plus de 65 ans de retard; en triple saut, plus de 57 ans. En hauteur par contre, — et la ténacité de Maurer n'y est pas pour rien — le retard était encore de plus de 49 ans en 1961. Aujourd'hui, il est de 30 ans. Quant au saut à la perche, la situation n'a guère évolué: 28 ans de retard en 1966, 24 ans en 1961 et 26 ans en 1966. Et Ammann ? Et von Wartburg ? Précisément, cette petite étude met bien en relief la classe réelle de ces deux athlètes. Au javelot, nous avions 28 ans de retard en 1956, et 25 ans encore en 1961; ce retard n'est plus maintenant que de 10 ans. Au marteau, plus de 43 ans de retard en 1956, mais seulement 11 ans en 1961 et 10 ans en 1966.

Un petit classement des disciplines sportives place bien entendu le marteau et le javelot en tête (10 ans de retard), suivis du 400 m. et du 4×400 m. (14 ans), du 1500 m. (22 ans), du disque (24 ans), de la perche (26 ans) et du 800 m. (27 ans). A l'opposé, nous trouvons donc le saut en longueur (plus de 65 ans de retard), le triple saut (plus de 57 ans), le 10 000 m. (42 ans), le 200 m. (41 ans), le 4×100 m. (34 ans), le 400 m. haies et le poids (32 ans).

Décalage par groupes de disciplines

Groupes de disciplines	1956 en années	1961 en années	1966 en années
Courses	32 1/2	29 1/4	29 1/2
Concours	40	33 1/2	31 1/2
Sauts	43 1/2	46 1/4	44 1/2
Lancers	36 1/2	21	19
Relais	28	19	24
Total	env. 35	env. 30	env. 30

Mais dans l'ensemble ? Il va sans dire qu'il n'y a vraiment pas de quoi bomber le torse en tirant sur les bretelles et le cigare. Cependant, on suit le mouvement... mais d'assez loin.
En effet, au niveau des performances et pour les 20 disciplines considérées (j'ai dû omettre le décathlon — étant donné les nombreux barèmes appliqués en plus de 50 ans — et remplacer le 3000 m. steeple, introduit en 1952, par le 3000 m.), l'athlétisme suisse avait en moyenne 35 ans de retard en 1956, et 30 ans en 1961; il en a 30 ans aujourd'hui encore. C'est dire qu'en 5 ans nous avons progressé de... 5 ans ! L'athlétisme suisse ne se trouverait donc qu'en 1936, faut-il le préciser.

Comparaison n'est pas raison, bien sûr. Et les chiffres sont parfois de fieffés menteurs. Mais tout en dévoilant clairement la situation métrique et chronométrique de notre athlétisme, ces chiffres recèlent sans nul doute une objectivité qui manque à tant de propos oiseux, tant d'idées fumeuses exprimées entre deux bouffées de cigarettes par des «sportifs» avisés.